



ANSD

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DU SENEGAL EN 2008



NOVEMBRE 2009

Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBENGUE
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mamadou Alhousseynou SARR
Directeur des Statistiques Démographiques	Bakary DJIBA
Directeur du Management de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Directeur de l'Administration et des Finances	Dame DIA
Coordonnateur de la Cellule de Programmation, de Coordination et de Coopération Internationale	El Hadji Malick DIAME

COMITE DE LECTURE ET DE CORRECTION

Hamidou BA, Abdoulaye TALL, Mamadou BAH, Baba NDIAYE,
Oumy DIOP, El Hadji Malick GUEYE

COMITE DE REDACTION

0. PRESENTATION DU PAYS	Hamidou BA
1. DEMOGRAPHIE	Fatou Bintou Niang CAMARA
2. EDUCATION	Djibril NDOYE
3. EMPLOI	Macoumba DIOUF
4. SANTE	Nalar K. Serge MANEL
5. ASSISTANCE SOCIALE	Djibril NDOYE
6. AGRICULTURE	Insa SADIO
7. ENVIRONNEMENT	Mamadou FAYE
8. ELEVAGE	Insa SADIO
9. PECHE MARITIME	Astou DAKONO
10. TRANSPORT	Oumy DIOP
11. TOURISME	Adama SECK
12. JUSTICE	Assane THIOUNE
13. BTP	Adama SECK
14. IHPI	Maxime NAGNONHOU
15. INSTITUTIONS FINANCIERES	Amar SECK
16. COMMERCE EXTERIEUR	Daouda BALLE
17. COMPTES ECONOMIQUES	Ngalgou KANE & Ousseynou SARR
18. PRIX	Baba NDIAYE
19. FINANCES PUBLIQUES	Abou AW & Moussa THIAM

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rue de Diourbel X Rue de St-Louis - Point E - Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

ISSN 0850-1491

Introduction

En 2008, la progression des arrivées de touristes internationaux a considérablement fléchi dans le monde, en liaison avec le resserrement du crédit, l'extension de la crise financière, la hausse des prix mondiaux des produits de base et du pétrole et les fluctuations massives des taux de change.

Au Sénégal, après avoir augmenté de 5,1% en 2007, les entrées de touristes à l'Aéroport International Léopold Sédar Senghor ont enregistré un recul de 0,9% en 2008. Cette contreperformance s'est traduite par une diminution des entrées dans les hôtels (-1,4%) et une hausse dans les autres formes d'hébergement tels que les campements et les résidences avec respectivement 136% et 85%.

Conformément à l'objectif visé dans la Stratégie de Croissance Accélérée (SCA), le gouvernement a entrepris des programmes d'aménagement de nouvelles zones touristiques et de requalification de sites déjà existants. Ces programmes ambitionnent l'atteinte d'un million cinq cents (1 500 000) entrées de touristes et la création de 40 000 lits supplémentaires à l'horizon 2012.

En raison de l'absence de données hôtelières et sur les autres postes frontaliers, la dynamique du secteur du tourisme est appréciée dans ce chapitre à travers les caractéristiques des entrées de touristes à l'Aéroport International Léopold Sédar Senghor, et les recettes figurant dans le poste « *voyage* » de la balance des paiements (BDP). Les politiques de développement du secteur touristique seront également abordées.

XI.1. CARACTERISTIQUES DES ENTREES TOURISTIQUES A L'AEROPORT INTERNATIONAL LEOPOLD SEDAR SENGHOR (LSS) EN 2008

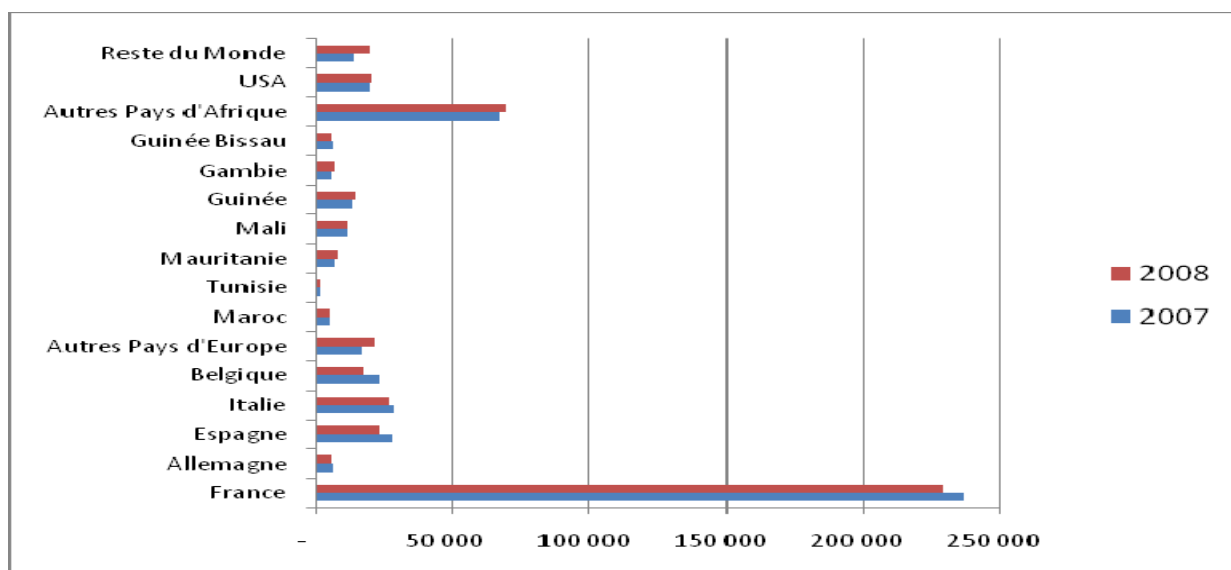
XI.1.1. LES ENTREES DE TOURISTES SELON LE PAYS DE RESIDENCE

Les entrées enregistrées en 2008 à l'aéroport international LSS se répartissent entre voyageurs non résidents, résidents et en transit, avec respectivement 66,6% ; 28,6% et 4,8%. Les entrées des non résidents, assimilées à celles des touristes, sont ressorties en baisse par rapport à 2007, malgré la tenue de la 11^{ème} Conférence de l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI) en mars 2008. Cette situation s'explique par le retrait des arrivées de touristes des principaux marchés émetteurs, notamment les pays européens. La France qui est le principal marché émetteur (46,7%) a enregistré un repli de 3,2%. L'Italie, l'Espagne, la Belgique et l'Allemagne suivent avec des baisses respectives de 6,4%, 17,3%, 23,1% et 10,0%. Quant aux arrivées des autres pays européens, une progression de 23,2% a été observée sur la même période.

Avec 25,7% des entrées de touristes en 2008, le marché africain reste le deuxième marché émetteur du tourisme sénégalais. Les entrées de touristes provenant des pays africains ont enregistré un accroissement de 5,4% par rapport à l'année précédente malgré une fréquentation moindre des Marocains (-0,1%) et Bissau-guinéens (-8,0%).

Le reste du monde, avec 4,1% des entrées des non résidents, affiche une hausse de 36,0% en 2008.

Graphique 11. 1 : Entrées des touristes par pays de résidence à l'Aéroport International LSS



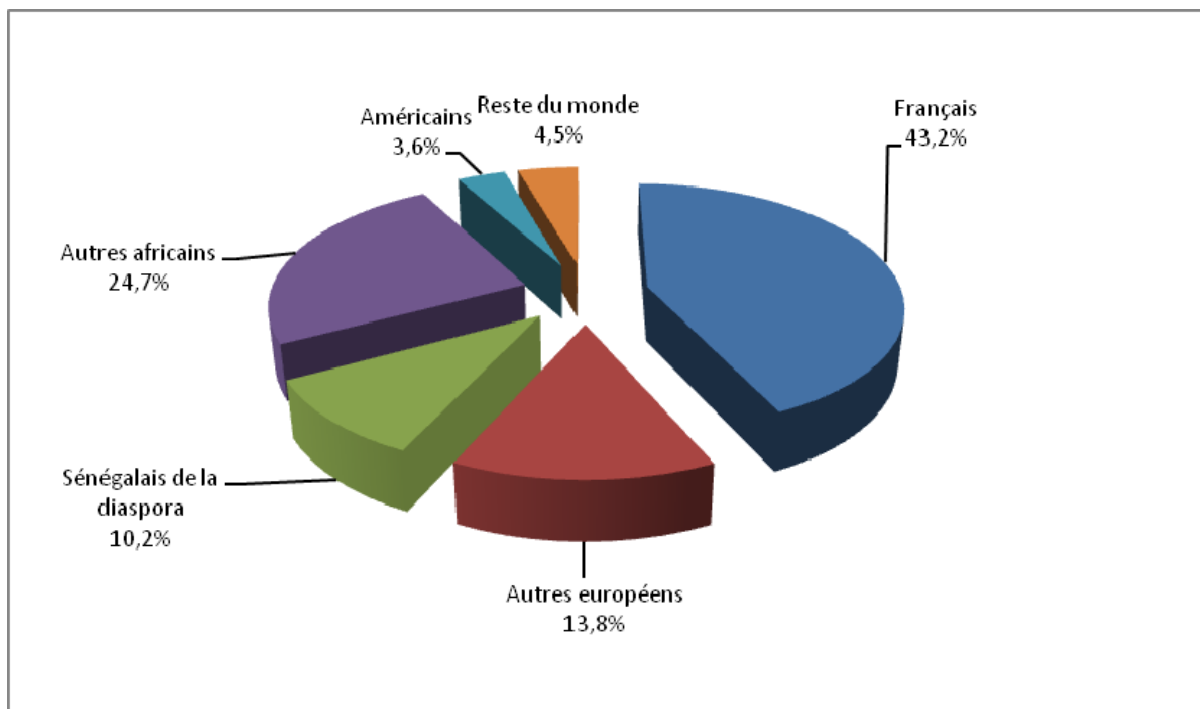
Source : Données du Ministère du Tourisme

XI.1.2. LES ENTREES DE TOURISTES SELON LA NATIONALITE

En termes de nationalité, les touristes français (43,2%) sont les plus nombreux, suivis des Africains (34,9%) dont 10,2% sont de la diaspora sénégalaise. Comparé à 2007, le nombre de touristes de nationalité française reste stable, tandis que les Africains enregistrent une baisse de 2,4% imputable aux Sénégalais non résidents dont les arrivées ressortent à 50 324, soit un recul de 18,6% par rapport à l'année écoulée. Les fréquentations les moins importantes sont observées chez les Belges et les Espagnols avec des baisses respectives de 17,4% et 8,3% par rapport à l'année précédente.

Par ailleurs, l'analyse des entrées selon la nationalité conforte le bon comportement du reste du monde qui affiche une augmentation de 66,4% en 2008, après avoir atteint un taux de croissance de 99,3% en 2007. Cette évolution dénote l'ouverture du Sénégal aux autres nationalités différentes de celles traditionnellement enregistrées à l'aéroport LSS.

Graphique 11. 2 : Entrées des touristes par nationalité à l'Aéroport International LSS

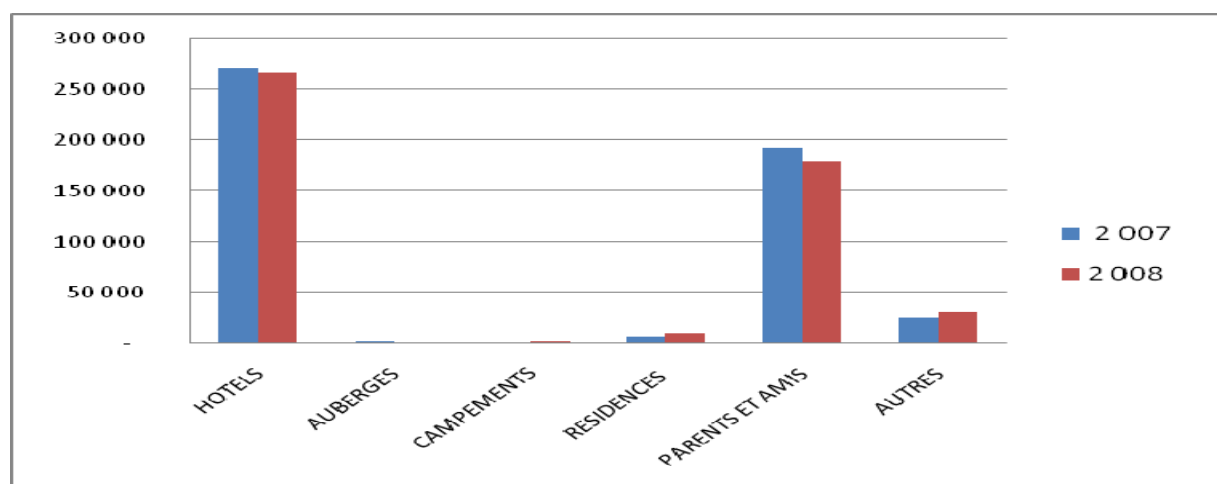


Source : Données du Ministère du Tourisme

XI.1.3. LES ENTREES DE TOURISTES REPARTIES SELON LE TYPE D'HEBERGEMENT

Avec 54,2% des arrivées de touristes à l'Aéroport International Léopold Sédar Senghor en 2008 (contre 54,5% enregistrées en 2007), la fréquentation des réceptifs hôteliers est de loin le premier type d'hébergement choisi par les touristes non résidents. Quant aux autres types d'hébergements, ils enregistrent un léger accroissement des résidences et campements de 2,2% et 0,5% respectivement. L'habitat chez les parents et amis s'est replié de 2,2% pour s'établir à 36,5% des entées de touristes à l'aéroport LSS en 2008.

Graphique 11. 3 : Evolution des entrées des touristes à l'ALSS par types d'hébergement entre 2007 et 2008

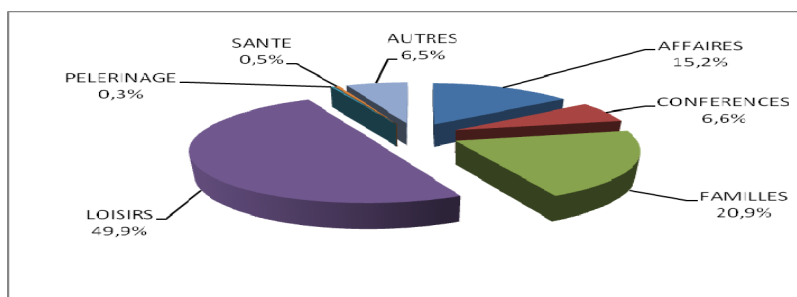


Source : Données du Ministère du Tourisme

XI.1.4. LES ENTREES DE TOURISTES PAR MOTIF DE VOYAGE

La répartition des arrivées selon les motifs du voyage montre qu'après 52,0% en 2007, les touristes intéressés par le loisir représentent 49,9% en 2008, tandis que ceux attirés par le tourisme d'affaires ressortent à 15,2% en 2008, avec une progression de 11,9% par rapport à 2007. Avec 22,5% de hausse en 2008, les touristes se rendant au Sénégal pour des conférences enregistrent la plus forte progression. En revanche, 20,9% des touristes qui déclarent se rendre au Sénégal pour des raisons familiales sont essentiellement le fait de la diaspora sénégalaise. Seuls 0,3% des touristes sont motivés par les pèlerinages.

Graphique 11. 4 : Entrées des touristes à l'ALSS par type d'hébergement en 2007



Source : Données du Ministère du Tourisme

XI.2. LES RECETTES DU TOURISME EN 2008

L'activité du tourisme est appréhendée à travers les dépenses du touriste. Son évaluation économique est faite à partir d'une dépense moyenne journalière à laquelle est appliquée la durée moyenne de séjour et le nombre de touristes recensés aux postes frontaliers. Cette méthodologie a été adoptée à partir de la balance des paiements de l'année 2007 par la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) pour se conformer aux normes internationales adoptées par la Commission des Statistiques de l'Organisation des Nations Unies en mars 2000, puis en février 2008 dans sa version modifiée.

En 2008, les estimations de la ligne « *voyages* » de la BDP, basées sur les entrées des non résidents aux postes frontaliers, enregistrent une baisse de 15,3% pour s'établir à 215,7 milliards FCFA. Il faut toutefois noter que, dans la BDP, le champ couvert par le concept de « non-résidents » est plus vaste que celui du voyageur. En effet, les étudiants et les personnes qui suivent un traitement médical, bien que pouvant rester plus d'une année dans leur pays hôte, sont toujours considérés comme « non-résidents » par la BDP alors que, pour le visiteur, la durée est strictement inférieure à l'année.

Tableau 11. 1 : Ligne voyage au crédit de la BDP (en millions de FCFA)

	2006 def.	2007 def.	2008 est.
Voyages	130 877	254 632	215 673
1. Voyages à titre professionnel	51 106	66 697	56 492
1.1 Travailleurs saisonniers et frontaliers			
1.2 Autres	51 106	66 697	56 492
2. Voyages à titre personnel	79 771	187 935	159 181
2.1 Pour raison de santé	93	0	
2.2 A but éducatif	589	13 401	11 351
2.3 A d'autres fins	79 089	174 534	147 830

Source : Balance des paiements et estimations ANSD

XI.3. POLITIQUES DE DEVELOPPEMENT DE L'OFFRE TOURISTIQUE

Dans l'objectif de l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), le gouvernement du Sénégal a identifié cinq grappes regroupant des secteurs clés pour l'accélération de la croissance économique. C'est dans ce cadre que le tourisme a été choisi comme pôle de grappe. A cet effet, le Ministère en charge du tourisme, à travers la Société d'Aménagement et de Protection des Côtes et des Zones touristiques du Sénégal (SAPCO), a engagé de grands travaux d'aménagement de nouveaux sites touristiques et de requalification de sites déjà existants, à savoir les stations de Saly et de Cap skiring.

XI.3.1. AMENAGEMENT DE NOUVEAUX SITES

L'aménagement concerne les trois (03) sites que sont Pointe Sarène (300 hectares bruts), Mbodiène (600 hectares bruts) et Joal Finion (20 hectares bruts). Prévus en 2009, les travaux d'aménagement de Pointe Sarène visent la création :

- de cinq (05) parcelles hôtelières de superficies variant de 5 à 10 hectares ayant chacune une façade minimale sur mer de 250 mètres pour une capacité de 1600 chambres ;
- d'un développement de 120 villas haut de gamme et offrant une vue panoramique sur la mer ;
- d'une piazza commerciale avec boutiques, restaurants et services touristiques ;
- des corridors d'accès publics à la plage caractérisés par l'aménagement de jardins type de l'écologie littorale et régionale avec des sentiers piétonniers ;
- d'une aire de plage de deux (2) kilomètres de long constituant le domaine public maritime.

Avec un coût global de six milliards cinq cent millions de francs CFA (6 500 000 000), la mise en œuvre de ce projet va créer des emplois et participe à la lutte contre la pauvreté avec les retombées sociales.

Au titre des projets d'aménagement de Mbodiène et de Joal Finion prévus pour 2010, les études ont été déjà bouclées.

Par ailleurs, la SAPCO a un plan d'actions pour l'aménagement de la zone nord et de la zone Est.

XI.3.2. REQUALIFICATION DES SITES DEJA EXISTANT

La requalification concerne les zones de Saly et de Cap skirring. Elle porte sur la mise à niveau des infrastructures routières, du réseau d'assainissement, de l'éclairage et de la sécurité.

Conclusion : En 2008, les entrées à l'Aéroport LSS ont enregistré une baisse de 0,9% après une progression 5,1% l'année précédente. Cette situation s'explique en partie par les difficultés liées à la crise financière internationale qui a impacté les principaux marchés émetteurs du tourisme sénégalais. En outre, dans le cadre du financement du nouvel Aéroport International Blaise Diagne, le gouvernement a appliqué des taxes sur les billets d'avion ; ce qui rend la destination Sénégal moins compétitive par rapport à ses concurrents.

Par ailleurs, les actions qui sont en train d'être mises en œuvre dans le cadre de la Stratégie de Croissance Accélérée (SCA) permettront d'avoir un tourisme de qualité profitable à l'économie nationale.